

**CRINON (P.) – Un nouveau triens attribuable à Thierry Ier (511-534), fils de Clovis, à la titulature d’Anastase.**

Thierry, fils aîné de Clovis, né d’un premier lit, avait une mère franque rhénane. De par le droit de la mère, il hérita de l’ancien royaume de Cologne. Il possédait Reims et Châlons-en-Champagne. Il épousa Suavegothe, fille de Sigismond roi de Bourgogne (516-524). Après la bataille de Vouillé (Vienne) où Alaric, leur roi, fut tué, en 507, les Visigoths fuirent vers l’Espagne ; progressivement, ils abandonnèrent Toulouse puis Narbonne. Entre 511 et 522, leurs textes sont d’ailleurs datés des années de règne du roi ostrogoth Théodoric, régent de leur royaume. En 508, à la demande de son père, Thierry occupa Albi, Javols, Rodez et Clermont qui lui appartenaient. Il fut le père de Théodebert Ier, premier roi franc à mettre son nom en entier sur la monnaie, et régna après la mort de Clovis, le 27 novembre 511 (1).

M. Lafaurie avait présenté, lors de la séance du 24 janvier 1968 à la Société Nationale des Antiquaires, plusieurs monnaies attribuables à Thierry Ier. Ces pièces se caractérisent par la présence d’une lettre T entre deux points en fin de légende. Il a fait la démonstration que cette lettre ne pouvait correspondre à une lettre d’atelier mais plutôt à l’initiale de ce roi. Le monnayage attribuable à Thierry Ier est de plusieurs types : deux groupes de triens qui ont la particularité de présenter une lettre T entre deux points sont à la titulature d’Anastase (491-518) ou à celle de Justin Ier (518-527) ; on rencontre également un ou deux *solidi* au nom de Justinien Ier (527-565) avec un monogramme comprenant les lettres TRE qui peuvent être développées en TEVDORICI ; on ne connaît pas de monnaies de bronze (2).

---

21. Nous avons mené une petite étude dans le cadre de notre thèse de doctorat qui démontre très clairement que la plupart des bronzes grecs retrouvés en Suisse occidentale sont parvenus dans nos régions à la faveur des légions romaines à l’exception de trouvailles douteuses et des monnaies grecques de Marseille. Voir aussi pour les trouvailles de monnaies grecques en Europe occidentale, BAR, p. 202-203.

22. BAR, p. 174-175 et p. 182.

23. BAR, p. 302-303.

---

1. M. ROUCHE, *Clovis*, Paris, 1996, p. 292, 307-314, 345, 350-351.

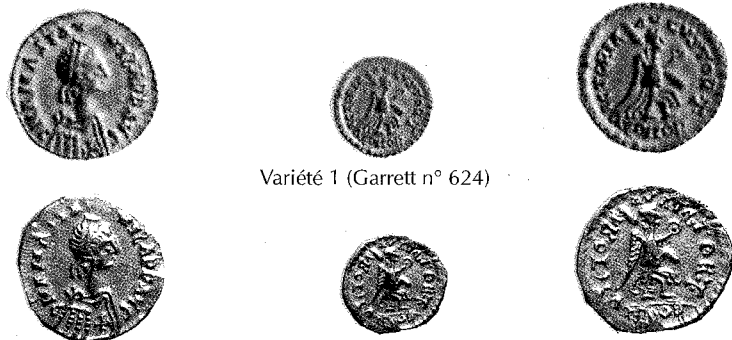
2. J. LAFAURIE, « Monnaies d’or attribuables à Thierry Ier », *Bulletin de la SNAF*, séance du 24 janvier 1968, p. 30-39 ; après Ch. LENORMANT, *RN*, 1848, p. 198, et Vte de PONTON D’AMÉCOURT, *ASFN*, 1889, p. 386-394. Ajouter, L. CHAURAND et J. LAFAURIE, *BSFN*, janvier 1977, p. 138-139 et 144. Nous remercions M. Lafaurie qui nous a informés que les monnaies de bronze, n° 9 et 10 p. 37, frappées en Provence, sont de Théodoric et non de Thierry Ier.

Le trésor de Roujan (Hérault), récemment acquis par le Musée de Lattes, enfoui au début du règne de Justin Ier, en cours d'étude, ne contient pas de triens au nom d'Anastase avec T entre deux points. De même, le trésor d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or), enfoui au milieu du VIe siècle, trouvé en 1804 et reconstitué par M. Lafaurie, ne contenait que des triens au nom de Justin Ier déjà mentionnés dans son article de 1968 (3).

Pour les triens au nom d'Anastase, les premiers frappés sous Thierry, qui nous intéressent ici, il existe deux variétés de légende de revers. Une première, VICTORIA AVCVSTOR.T., pour laquelle on connaît cinq exemplaires issus des mêmes coins (4). Le coin de droit a continué à être employé avec un second coin de revers à la légende VICTORA AVAVSTOR.T., dont l'exemplaire que nous décrivons aujourd'hui permet de vérifier la lecture incertaine qui avait été faite sur le premier exemplaire connu (5) :

A/. C(inversé) NANASTASVIS(S inversé) APPAVC. Les A ne sont pas barrés.

Buste diadmé à d. avec une croix pectorale.



Variété 1 (Garrett n° 624)

Variété 2 (coll. privée)

3. Le trésor de Roujan (Hérault) contenait des triens au nom de Justin Ier avec le T. M. DHÉNIN et Ch. LANDES, « Vingt-cinq monnaies d'or de l'antiquité tardive au Musée archéologique H. Prades de Lattes (Hérault) », *La Revue du Louvre et des Musées de France*, n° 5/6, 1994, p. 7-8. Le trésor d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or) contenait au moins quatre triens au nom de Justin Ier attribuables à Thierry, J. LAFAURIE, *RN*, 1983, n° 89 à 92 p. 135 et pl. XXI (pièces publiées dans l'article cité en note n° 1. Le n° 92 du trésor = n° 3 p. 36 de l'article de 1968).
4. Un 1er ex., W. REINHART, *Deutsches Jahrbuch für Numismatik*, II, 1939, p. 37-56, n° 8 p. 54 et pl. 3 (collection G. Pierfitte, Toulouse). Un 2e ex., W.J. TOMASINI, *The Barbaric tremissis in Spain and Southern France : Anastasius to Leovigild*, New-York, 1964, (N.N.M. n° 152), n° 67 (British Museum, 1,46 g). Un 3e ex., trouvé à Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), B. SAPENE, *Saint-Bertrand-de-Comminges, centre touristique d'art et d'histoire*, Toulouse, 1954, fig. p. 29. Un 4e ex., TOMASINI n° 65 (Coll. de l'Hispanic Society of America, déposée au Musée de l'ANS, 1,45 g). Un 5e ex., coll. Garrett II, Zurich (Leu et NFA), 16-18 octobre 1984, n° 624, 1,44 g. L'ex. trouvé à Caudiès-de-Fenouillèdes (Pyrénées-Orientales), G. CLAUSTRÉS, *S.A.S.L. des Pyrénées-Orientales*, LXXXVIII, 1963, p. 33 est à la titulature de Justin Ier, voir *RN*, 1983, note 92 p. 135.
5. L'autre ex. de 1,40 g, est signalé par J. LAFAURIE, *op.cit.*, n° 2 p. 35 = F. MATEU Y LLOPIS, *Las monedas visigodas del Museo Arqueologico nacional*, Madrid, 1936, n° 15 p. 137 = TOMASINI n° 68. Notre ex. provient du catalogue Maison Platt, décembre 1995, n°C (après le n° 724).

R/. VICTOR(R inversé pour RI) A / AVAVS(S inversé et couché) TOR.T final entre deux points. Victoire allant à d., tenant une palme et une couronne pointée.

Or, 1,46 g.

En l'état actuel de notre documentation, il n'y a toujours qu'un seul coin d'avers à la titulature d'Anastase pour le monnayage attribué à Thierry Ier, et deux coins de revers. Le style de ce monnayage au nom d'Anastase semble repris par les Visigoths. Le buste est élancé et comporte une croix pectorale que l'on retrouve encore sur les monnaies visigothes aux noms des empereurs suivants, Justin et Justinien (6).

Nous remarquons que la couronne tenue par la Victoire est pointée sur tous les triens au nom d'Anastase attribuables à Thierry Ier. Cette particularité est à relever sur l'un seulement des exemplaires du trésor d'Alise-Sainte-Reine, au nom de Justin Ier, ce qui permet d'établir une chronologie (7). Le graveur de notre exemplaire ne paraît guère maîtriser pleinement la gravure car plusieurs lettres du revers sont inversées et le style est moins élégant que celui des monnaies suivantes à la titulature de Justin Ier.

Pour le monnayage suivant de Thierry Ier, à la titulature de Justin Ier, on trouve d'abord des pièces avec une croix pectorale sur le buste, avec la lettre T entre deux points à l'avers également, associé à un revers à la Victoire tenant une couronne pointée. Ensuite, on rencontre les pièces sans croix pectorale (8). On ne sait dans quel atelier fut frappé ce monnayage à la titulature d'Anastase, s'il n'a pas été frappé dans un atelier itinérant, mais ce fut tout au début de l'occupation franque dans l'ancien territoire visigoth. Ceci est confirmé par les trouvailles ou par les collections renfermant ces triens à la titulature d'Anastase, toutes situées dans cette région.